

Lettre de Jocelyne à Julien CLERC

Du « Printemps de Pérouges » à l'hiver de Palestine

Lettre de Jocelyne à Julien CLERC en concert à St Vulbas (01) le 5/06/2013

Cher Julien,

Vous défendez depuis toujours, de nombreuses causes humanitaires. Je me souviens des chanteurs sans frontières, des « enfoirés » bien sûr.

J'ai appris qu'après le Printemps de Pérouges où je dois me rendre mercredi prochain 5 juin, votre tournée doit passer par Israël au mois de Juillet. Il serait incompréhensible et totalement contradictoire pour moi que vous vous produisiez dans ce pays.

Comme ambassadeur de bonne volonté du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés vous savez que les réfugiés palestiniens, leurs enfants et petits enfants, vivent l'exil depuis 1948 dans de nombreux pays. Vous ne pouvez ignorer ces quelques 5 millions de personnes qui vivent dans les camps gérés par l'O.N.U [1]

Combien de réfugiés palestiniens pourraient reprendre votre couplet :

« Depuis l'enfance

Je suis toujours en partance

Je vais je vis

Contre le cours de ma vie »

Chanter en Israël n'est pas neutre, car ce n'est pas un état comme les autres. En effet, cet État ne respecte pas une trentaine de résolutions de l'O.N.U qui le concernent et notamment celles concernant les réfugiés !

Lors de l'admission de la Palestine à L'UNESCO, le gouvernement israélien de façon totalement arbitraire, a aussitôt pris des mesures de rétorsion contre les palestiniens. Ce 20 Mai il a annulé une mission de l'Unesco à Jérusalem-est. Votre père ayant été haut fonctionnaire à l'UNESCO, vous avez certainement été informé et troublé par ces faits.

L'Etat d'Israël qui occupe et colonise, qui construit un mur d'apartheid de 735 kms, cherche, par des actions culturelles et sportives, à blanchir son image. En conscience, vous ne devriez pas participer à cette opération !

De nombreux artistes ont annulé leurs concerts là bas, Vanessa Paradis par exemple, et dernièrement Stephen Hawking, une personnalité scientifique de premier plan a refusé l'invitation du président Israélien.

J'espère que vous ferez de même, comment un chanteur sans frontière pourrait chanter derrière le mur de l'apartheid ?

Jocelyne du Collectif 69 de soutien au peuple Palestinien.

[1] (UNRWA – United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East en anglais)

Voir aussi :

- Julien Clerc, « à quoi sert une chanson... »
- Lettre ouverte à Julien Clerc de la campagne BDS France
- Rassemblement à Londres devant le concert de Julien Clerc le 08 mai dernier
- Julien Clerc, ne jouez pas pour l'apartheid